

Biard Trois hommes en cavale pris en chasse

PAGE 2

la Nouvelle République

lanouvellerepublique.fr

dimanche

1€
n° 308

4 novembre 2012

Vienne

BASKET - PROA

Le PB 86 impuissant à Cholet (71-86)

S5



(Photo d'archives Benjamin Bénéat)

Franck Ferrand : le Louis XIV de la cour de récréation

Fasciné par Versailles et le Roi Soleil depuis son enfance à Poitiers, l'historien d'Europe 1 et de France 3 est devenu un auteur à succès.

Il a laissé un message sur le répondeur d'Europe 1 comme on jette une bouteille à la mer. Sans trop se faire d'illusions. « C'est un peu incroyable, comme gagner au loto : j'ai laissé mon nom et mon numéro de téléphone et on m'a rappelé. Trois semaines plus tard on me donnait une petite émission d'été et je n'en suis jamais sorti ! » C'était il y a neuf ans.

Depuis, le Poitevin Franck Ferrand est devenu l'une des voix emblématiques de la station de la rue François-1^{er} en reprenant le créneau occupé pendant dix-huit ans par Pierre Bellemare. Lui ne raconte toutefois pas d'histoires extraordinaires. Il parle des personnages qui ont fait l'Histoire comme s'il les avait personnellement côtoyés. Dans son genre, il est même devenu une sorte de nouvel Alain Decaux...

C'est d'ailleurs ce grand historien qui lui a conseillé d'entrer dans les médias. « Au tournant de l'année 2000, j'ai décidé de ne vivre que de l'écriture : j'écrivais des ouvrages sous mon nom et en tant que nègre pour des personnalités mais c'était une période de vache maigre pour moi, se souvient Franck Ferrand. C'est Alain Decaux qui m'a fait comprendre que je ne vendrais pas de livres si mon nom n'était pas connu. »

“ Poitiers est une ville au patrimoine exceptionnel ”

A présent, son nom s'étale en gros caractères sur la couverture et sa photo figure sur le bandeau rouge. Franck Ferrand s'est fait une réputation parmi les historiens, un nom à la radio et un visage à la télévision qui lui assurent des ventes honorables. Sa façon à lui de vivre les rêves de grandeur de son en-



Une passion née à l'école de la rue du Général-Demarçay.

(Photo David Ignaszewski/Koboy/Flammarion)

fance ? « Les rêves de grandeur sont des rêves d'enfant ; après on apprend la réalité », relativise l'historien qui jouait au Roi Soleil dans la cour de récréation de l'école annexe de la rue du Général-Demarçay, à Poitiers. « Mon héros, c'était Louis XIV, en effet. J'avais une passion pour ce personnage qui incarne la force, la victoire, la grandeur... Les enfants ont tendance à fuir dans des rêves de science-fiction ou de fantaisie héroïque ; dans mon cas, c'était des rêves de passé, de grandeur royale... » Tout cela grâce à cette institu-

trice, Mme Giraudeau, qui tirait chaque semaine les rideaux de la salle de classe pour projeter des images d'histoire. « Elles représentaient les grandes batailles, les rois, les cours, et c'est là que j'ai chopé le goût de l'histoire, se souvient-il. C'est aussi là, en CE1, qu'est née ma passion pour Versailles. Puis ma mère m'a donné un livre qui m'a complètement enchanté. Il est toujours dans mon bureau à Paris ; c'est un peu mon talisman. »

Tombé ensuite sur les mémoires de saint Simon, le petit Franck passait ses mercredis

aux Archives départementales quand d'autres jouaient au football ou au tennis. Il ne reprendrait donc pas la boucherie familiale de la rue de la Tranchée : « L'idée ne m'a jamais effleuré l'esprit, même s'il y avait eu sept générations de Ferrand dans le métier avant moi et mon frère. » Et son père a fini par baisser le rideau il y a douze ans.

Le décor devait toutefois l'influencer : « Quand vous grandissez à l'ombre du chevet de Saint-Hilaire-le-Grand qui est quand même la plus belle église romane que je connaisse, on ne peut qu'être marqué ! C'est vrai que Poitiers est une ville au patrimoine exceptionnel... On a l'impression d'y côtoyer les siècles. »

La cour de France Télévisions

L'enfant du pays a dû se résoudre à quitter Poitiers pour monter à Paris faire Science Po à 18 ans : « Ça a été un arrachement pour moi. J'avais toujours vécu dans la même maison et c'était un peu brutal comme transition. » Le début de l'aventure qui l'a conduit sous les lumières des projecteurs.

« La télé, c'est le grand média de l'époque ; on peut difficilement y échapper », explique l'historien qui a encore réuni des milliers de téléspectateurs sur France 3, mercredi soir, avec une émission consacrée à Nostradamus. Franck Ferrand y retrouve un monde qui n'est finalement pas si éloigné du Versailles qui le fascine : « A la télévision, il y a tous les comportements qu'on relève dans les mémoires de saint Simon à propos de la cour... La cour de notre époque n'est plus dans les allées du pouvoir, elle est au cœur des médias. Quand vous vous promenez dans les couloirs de France Télévisions, vous voyez des attitudes, des façons d'être, qui rappellent celles des courtisans à Versailles ! »

Baptiste Bize

“ Du sang sur l'histoire ”



Le dernier livre de Franck Ferrand est un recueil des meurtres de son émission de radio.

Après « Au cœur de l'histoire » tiré à 25.000 exemplaires en octobre 2011, l'historien d'Europe 1, qui n'a plus guère le temps de se consacrer à de nouvelles

recherches historiques, présente un nouveau recueil tiré de son émission de radio quotidienne. De manière thématique cette fois, avec des meurtres célèbres : Gilles de Rais, premier serial killer ; Gaston Phébus, meurtrier de son fils ; les Borgia ; la bête du Gévaudan ; la fin wagnérienne de Louis II de Bavière ou encore la « ratonnade » du 17 octobre 1961.

350 pages, 21 €
chez Flammarion.

Les grandes dates

12 octobre 1967 : naissance à Poitiers.

Juin 1985 : obtient son bac C après un cursus scolaire à l'école annexe de la rue du Général-Demarçay, au collège Henri-IV et au lycée Victor-Hugo de Poitiers.

1989 : sort diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris.

1993 : coresponsable de la section d'histoire orale, au service historique de l'Armée de l'air.

1999 : décide de se consacrer à l'écriture.

2003 : entre à Europe 1 où il présente « Les histoires de l'Histoire », puis une quotidienne « Au cœur de l'histoire », à ce jour encore, du lundi au vendredi, de 13 h 15 à 14 h.

Septembre 2011 : anime sur France 3 l'émission « L'Ombre d'un doute », un mercredi sur deux, en deuxième partie de soirée.